

II.4.19. Bocen Elliant

Ms. IV, p. 212-215.

Timbre : aucun.

Incipit : Tre Langolen hac ar Faouet

Composition : 19 c. de 2 v. de 8 p. sauf 3 v. dans les c. 2, 3, 4, 19.

Sujet.

La peste d'Elliant.

Origine du texte.

Dans le manuscrit : aucune indication.

Autres sources : Selon D. Laurent, La Villemarqué aurait communiqué ce texte à A. Lédan, lors de sa venue à Morlaix en juillet 1836. Dans ce cas, pourquoi l'imprimeur n'a-t-il pas retranscrit ce texte à la suite des deux autres (voir II.4.16 et II.4.17) et pourquoi n'a-t-il pas signalé de qui il le tenait, comme il l'avait fait auparavant ?

Une version plus courte de ce texte se trouve dans le carnet de collectage de La Villemarqué aux p. 104-106 (1). Il était déjà en sa possession le 20 septembre 1835, date à laquelle il en envoya une copie à Miorcec de Kerdanet (2). Puis, il le publia dans un article intitulé « *un débris du Bardisme* », le 15 mars 1836 dans *L'Echo de la Jeune France* (3). La version du manuscrit Lédan est identique à celui de l'article, mis à part l'orthographe, le troisième vers du c. 10 oublié et de petites variantes aux c. 5, 8 et 9, dues probablement à Lédan. En revanche là où la version publiée dans le *Barzaz Breiz* de 1839 s'éloigne de celle de *L'Echo de la Jeune France*, la version Lédan lui reste fidèle.

Hersart de La Villemarqué a peut-être mentionné cet article devant A. Lédan, lors de sa visite, et ce dernier a pu se le procurer par la suite.

Alexandre Lédan et le texte.

Transcription : aucune indication particulière.

Impression(s) : aucune.

Mise en valeur : Complaintes ou Guerziou (1854).

Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire). Non répertorié.

Versions collectées.

Voir catalogue Malrieu, n° 00121.

Nous ne citons pas les autres versions de ce texte, celle de Lédan n'étant qu'une copie de l'une d'elles.

Sources bibliographiques.

(1) D. Laurent, *Aux Sources* (...), p. 105-106 et p. 252.

(2) F. Gourvil, *Hersart de La Villemarqué et le « Barzaz-Breiz »*, Oberthur, 1960, p51.

(3) Hersart de La Villemarqué, « Un débris du Bardisme », *L'Echo de la Jeune France*, 15 mars 1836.